

II IL EST DÉCOURAGEANT POUR LES PALESTINIENS DE VOIR À QUEL POINT LEURS DIRIGEANTS SE SONT LAISSÉ RÉDUIRE À L'ÉTAT DE MENDIANT. II

dans les structures népotistes de l'Autorité palestinienne, comme l'a décrit le député Mustafa Barghouti lors du webinaire du MEI. Sa «politique d'acquiescement» aux diktats israéliens et américains, rapporte la chercheuse Noura Erakat, a rendu l'OLP «dépassée, archaïque et déconnectée de la rue palestinienne». En l'absence de forum pour relancer et diversifier la politique nationale, le mouvement de solidarité avec la Palestine qui s'est développé au cours de la dernière décennie restera également sans gouvernement, a ajouté l'homme d'affaires Sam Bahour.

Cette traînée d'épaves laissée par la classe dirigeante palestinienne est tragiquement symbolisée par l'héritage de l'une de ses personnalités les plus importantes, Saeb Erekat, décédé des complications du Covid-19 le 10 novembre. Négociateur en chef de longue date, Erekat a été largement remémoré comme un défenseur passionné de la cause palestinienne et un patron coopératif de nombreux experts influents sur la Palestine.

Pour de nombreux Palestiniens cependant, Erekat était l'architecte principal et le défenseur obstiné du paradigme obsolète d'Oslo. Malgré ses offres répétées de démission – en particulier après que des fuites ont révélé les importantes concessions de l'OLP dans les pourparlers de paix – Erekat a conservé son rang et a même été promu secrétaire général de l'Organisation. Le fait que ses partenaires du gouvernement aient ranimé Oslo quelques jours seulement après sa mort est un rappel poignant que le projet auquel il a consacré sa vie continuera de nuire à son peuple.

Tant la chute de l'OLP que les catastrophes que ses dirigeants ont provoquées n'impliquent pas nécessairement d'abandonner son potentiel de réforme. Cependant, cela oblige les Palestiniens et leurs alliés à mener un autre type de politique

tant que l'OLP reste dans cet état débilitant. Si la *Mouqata'a* n'est pas disposée à transférer son pouvoir à son peuple, la réponse est de reconstruire le pouvoir en partant de zéro. Heureusement, la source la plus riche d'intellect, de débat et d'organisation palestiniens ne réside pas dans les anciens politiciens dépassés, mais dans la jeunesse dynamique, la société civile et ses mouvements populaires. Et c'est là que doivent être dirigées les énergies et les ressources du monde.

Heureusement, il existe de nombreuses façons de le faire. Une nouvelle génération d'activistes, de penseurs, d'artistes, de journalistes, d'éducateurs et d'autres Palestiniens critiques rajeunit la cause, établissant des liens entre l'intérieur d'Israël et les territoires occupés ainsi que la diaspora.

Les médias indépendants arabes et anglais amplifient les voix palestiniennes qui renouvellent le discours public. Les comités de village et les collectifs d'activistes sur le terrain servent de première ligne de défense contre la violence et l'expansion des colons israéliens. Les groupes de réflexion, les groupes de défense, les centres juridiques et les organisations de défense des droits de l'homme gardent la Palestine à l'agenda international. Le mouvement BDS progresse de plus en plus dans sa quête de responsabilisation d'Israël pour ses actes. Et les alliés progressistes aux États-Unis intègrent les droits des Palestiniens dans leurs programmes au Congrès et auprès de leurs bases. L'Autorité palestinienne a peut-être choisi de retourner en captivité, mais cela ne signifie pas que son peuple doit être entravé par ses chaînes.

Article original paru le 21.11.2020 sur + 972 Magazine, traduit de l'anglais par Thierry Bingen